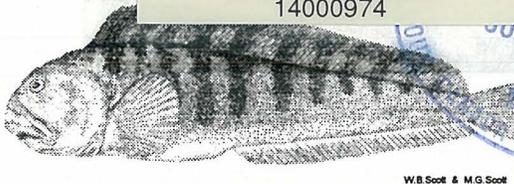


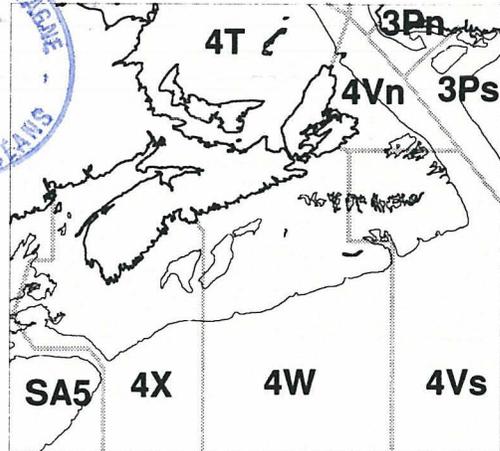
DFO - Library / MPO - Bibliothèque



14000974



W.B.Scott & M.G.Scott



LE LOUP ATLANTIQUE DU PLATEAU NÉO-ÉCOSSAIS

Renseignements de base

Le loup atlantique (*Anarhichas lupus*) se rencontre sur le plateau néo-écossais des eaux peu profondes jusqu'à environ 150 m, quelques spécimens fréquentant des eaux encore plus profondes. Au printemps, des migrations côtières saisonnières peuvent se produire, des poissons matures se trouvant alors entre 0 et 15 m. Solitaire par nature, le loup ne vit pas en bancs. On le trouve le plus communément aux approches de la baie de Fundy, sur les bancs Browns, Roseway et La Have, et dans la partie nord-est du plateau néo-écossais adjacente au chenal Laurentien. Depuis cinq ans, il semble y avoir moins de loups dans la partie sud-ouest de cette aire; ils sont plus abondants et très concentrés le long du chenal Laurentien dans le nord-est. À l'heure actuelle, on ne connaît pas la structure du stock; il est cependant intéressant de noter que l'augmentation de son abondance dans le chenal Laurentien coïncide avec une baisse de cette espèce dans le sud du Grand Banc.

Rien n'indique qu'il y ait des échanges entre ces zones, mais cette observation laisse planer cette possibilité. D'après les relevés d'été, le loup est capturé dans des eaux dont la température est comprise entre 0 et 9 °C, avec une préférence marquée pour des eaux plus froides. Il a été capturé à des profondeurs de 50 à 200 m, mais avec une certaine prédilection pour des profondeurs de 50 à 100 m. Il est plus facile de le capturer la nuit que le jour.

À Terre-Neuve, le loup fraie en septembre, dans la mer Blanche en juillet et en Islande en janvier et février. Powles (1967) a signalé la présence de masses d'oeufs en abondance au sud du banc LaHave en mars 1966, et des masses d'oeufs vides ont été retrouvées à proximité de l'île de Sable en février. Toutefois, on ne connaît pas la période de fraie réelle sur le plateau néo-écossais. Les oeufs, démersaux, sont gros et gluants, mesurent entre 5,5 et 6,5 mm et s'agglomèrent en grandes masses. Un mâle adulte peut assurer la garde de ces masses d'oeufs. Des larves partiellement incubées mesuraient entre 17 et 18 mm de longueur. Les larves sont pélagiques, mais demeurent près du fond jusqu'à la résorption du sac vitellin. Tout le stade larvaire se déroule à proximité de la région où les oeufs sont pondus (Bigelow et Schroeder, 1953). La croissance peut être rapide pendant la première année, puis elle ralentit; dans les eaux subarctiques, les poissons de 5 ans ne mesuraient que 24 cm.

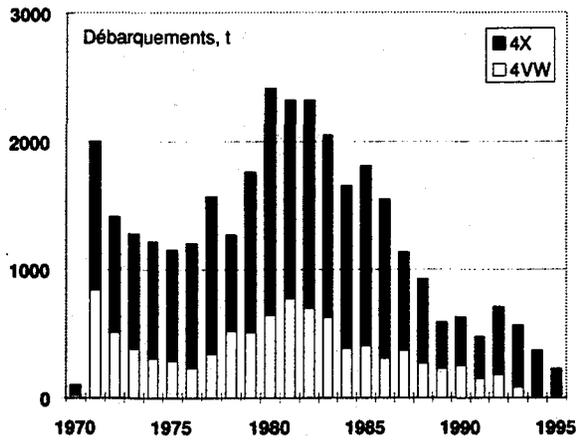
Le loup cherche sa nourriture sur des fonds rocheux et il se nourrit de buccins, d'oursins, d'ophiures, de crabes, de pétoncles (les coquilles sont broyées) et parfois de sébaste (Templeman, 1985). Les loups de petite taille sont la proie de la morue.

La pêche

Débarquements (tonnes)

Année	70-79	80-89	1991	1992	1993	1994	1995
	moy.	moy.					
4VW	396	471	154	179	79	13	11
4X	898	1202	317	526	483	360	226
Total	1294	1673	471	705	562	373	237

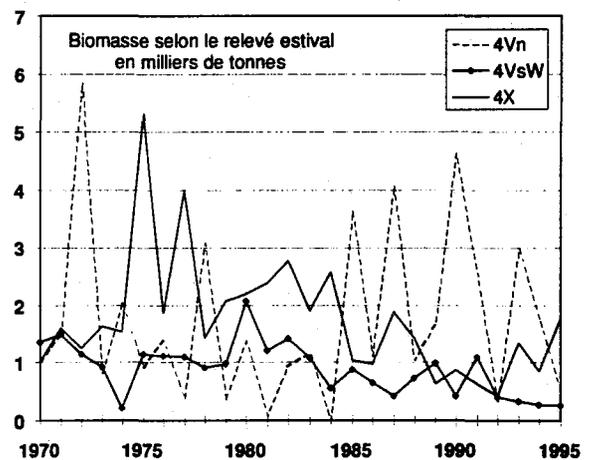
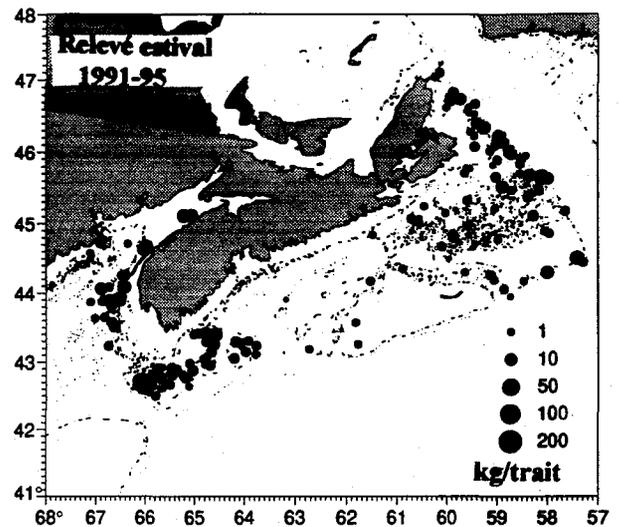
Les débarquements de loup proviennent surtout de la division 4X, avec plus de 70 % des captures déclarées par des chalutiers. Dans 4VW, la plupart des loups sont débarqués par des palangriers (jusqu'à 60 %), suivis des chalutiers. En 1980, les débarquements dans 4X ont atteint un record de 1 500 t, puis ont chuté à moins de 500 t en 1991. Depuis, les débarquements déclarés dans 4X sont demeurés inférieurs à 500 t. Les débarquements dans le reste du plateau néo-écossais ont totalisé en général moins de 300 t, et ils sont présentement négligeables.



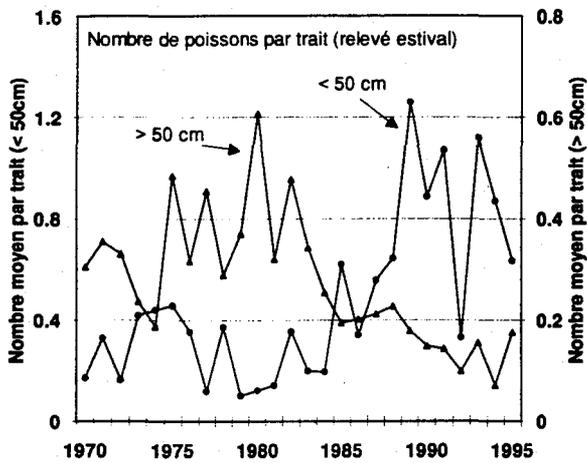
Cette espèce a été échantillonnée de façon irrégulière, les débarquements étant en général peu importants et sous forme de prises accessoires d'autres pêches. Ces échantillons ne donnent pas d'indications claires des tailles débarquées ni de leurs tendances.

État de la ressource

Ce stock a été évalué à partir des tendances de l'abondance et de la biomasse observées lors du **relevé de juillet**. Jusqu'en 1984, la plus grande partie de la biomasse chalutable était concentrée dans la division 4X. Cette biomasse a diminué progressivement, mais de façon plus marquée à partir de 1984. À l'heure actuelle, elle est répartie à peu près également dans 4V et 4X; dans 4W, elle diminue progressivement, mais régulièrement depuis 1981. Les estimations de la biomasse chalutable totale étaient comprises entre un maximum d'environ 11 000 t et l'estimation actuelle d'environ 3 500 t.



L'**abondance** du loup, estimée à partir du nombre de poissons par trait dans le relevé, est très variable d'une année à l'autre et sans tendance apparente jusqu'en 1987, moment où elle a semblé augmenter. Cette augmentation est plus marquée dans la division 4V et en particulier sur les rebords du chenal Laurentien; elle serait attribuable à une augmentation du nombre de poissons de petite taille.



Les résultats du relevé montrent une augmentation marquée du nombre de loups de petite taille (10-43 cm) capturés au cours des six dernières années par rapport aux vingt-cinq dernières années. Les loups de grande taille (plus de 50 cm) sont moins abondants maintenant (1989-1995) qu'ils l'étaient à long terme (1970-1995).

Perspectives

La biomasse du loup dans 4X et 4W a diminué depuis le milieu des années 80 tandis que celle de 4V est demeurée relativement stable pendant cette période. La pêche, concentrée dans 4X, joue probablement un rôle dans le déclin observé. Le maintien d'une forte pression de pêche ne permettra pas le rétablissement du stock. La présence de poissons de petite taille dans 4V peut être le signe d'un recrutement futur, bien que nos connaissances de cette ressource soient insuffisantes pour indiquer à quel endroit du plateau néo-écossais ces populations seront recrutées, si elles le sont. En 1997, des captures supérieures à la moyenne de 1988-1994 (600 t) ne permettront probablement pas le maintien de cette ressource.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec :

Peter Comeau
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-4136

FAX: (902) 426-1506

C-élec.: p_comeau@bionet.bio.ns.ca

Références

- Bigelow, H.B., and W.C. Schroeder. 1953. Fishes of the Gulf of Maine. U.S. Fish Wildlife Serv. Fish. Bull. 74, Vol 53: 57 p.
- Powles, P.M. 1967. Atlantic wolffish (*Anarhichas lupus* L.) eggs off southern Nova Scotia. J. Fish. Res. Bd Can. 24: 207 p.
- Scott, W.B., and M.G. Scott. 1988. Atlantic Fishes of Canada. Can. Bull. Fish. Aquat. Sci. 219: 731 p.
- Templeman, W. 1985. Stomach contents of Atlantic wolffish (*Anarhichas lupus*) from the Northwest Atlantic. NAFO Sci. Coun. Studies, 8: 49-51.